

La lutte suprême que nos pères, avec des forces inférieures, ont soutenue contre l'Angleterre aidée des colonies, les effets de la paix qui suivit la conquête, l'établissement du gouvernement représentatif incomplet, les événements de 1837, l'union du Canada et l'établissement du gouvernement responsable, et enfin la Confédération, tout cela lui aura été présenté, il l'aura écouté avec intérêt, il le *saura*. Par dessus tout, il saura comment nous nous gouvernons nous-mêmes, comment nous devons servir notre patrie et combien nous devons l'aimer.

Vous le voyez, le plan est le même : simplement ébauché la première année, vous l'avez de plus en plus développé ensuite, jusqu'à son épanouissement complet dans la dernière année.

* * *

Cette marche ne vous paraîtra pas difficile à suivre, si vous vous pénétrez bien de la méthode que nous allons maintenant vous indiquer.

Il serait absurde de prétendre que l'enfant doit emporter de l'école la connaissance de tous les faits qui constituent l'histoire d'un pays ; les livres de texte en omettent tous un grand nombre, plus ou moins, selon le point de vue où les auteurs se sont placés. Nous verrons plus loin comment l'instituteur peut et doit — suivant les circonstances — choisir parmi ces faits ceux qui sont plus saillants, qui résument une époque, et en donnent une connaissance suffisante.

Enseigner l'histoire, ce n'est pas faire apprendre régulièrement et aveuglément, chapitre par chapitre, page par page, un manuel d'histoire, quelque bien fait qu'il puisse être. Trop souvent l'histoire pour l'enfant n'est qu'une liste de noms, de dates et même de faits qui n'ont aucune signification pour son intelligence, ni aucune influence sur sa volonté. Un pareil enseignement est un enseignement perdu. Inutile d'insister sur ce point.

Mais quels sont donc ces faits saillants que vous nous conseillez de choisir ?

Les livres de texte ne les indiquent pas toujours.

D'abord, rappelez-vous ce que j'ai dit plus haut.